

QUESTIONS SUR L'ACTUALITE

Questions sur l'actualité
07 mars 2012- 6h35, 7h35 et 8h35

Editorialiste : Dr Yves Ekoué AMAÏZO,
Radio Africa numéro 1



A retenir

- ✓ Alain Juppé au Mali
- ✓ Poursuite du combat pour l'indépendance des « Touaregs » au Nord du Mali ?
- ✓ Un silence coupable de l'Algérie et de la France sur un MNLA recomposé
- ✓ Le dialogue pour la paix à la Française au nord de Paris : une punition ?

Thème en gestation

- ◆ La Chinafrique : diversifier et « démocratisation »
- ◆ Wade contre Sall : entre transhumance et respect des engagements au Sénégal
- ◆ La Diaspora africaine n'impose pas de conditionnalités

Qui veut couper le Mali en deux ?

La paix à la française pose problème

Le Ministre des affaires étrangères français Alain Juppé était en mission au Bénin, au Burkina-Faso et au Mali. Si la situation sécuritaire est préoccupante en mer, elle l'est tout autant au sol, notamment dans la bande sahélo-saharienne, au Nord-Mali. Dans le cadre plus global du dossier des « Touaregs », qui veulent former un peuple-état-nation réparti sur plusieurs pays (frontières coloniales), il se développe des poches d'insécurité liées à Al Quaida. Des atrocités (*jeunes militaires maliens décapités*) ont été commises à Aguelhok (en direction de Tessalit) vraisemblablement par ce que l'on appelle communément des « *bandits armés* » du groupe MNLA, le *Mouvement National pour la Libération de l'Azawad*, un mouvement nationaliste. La guerre de « *libération nationale* » des Touaregs, le limogeage de politiciens « *Touaregs* » rappellent que certains Touaregs se considèrent comme des citoyens moins maliens que d'autres. L'intégration de combattants touaregs et arabes dans les

forces armées maliennes semblaient aller dans le bon sens. Mais avec le retour des combattants qui ont séjourné en Libye dès la fin 2011 et leur positionnement volontaire pour intégrer l'armée malienne ou le MNLA, tout le processus de paix a vacillé.

La donne a changé. On a donc assisté en fait à des règlements de compte dans le Nord du Mali entre des forces touareg du MNLA qui s'opposaient en fait à des Touaregs et des Arabes de l'armée malienne. Le Gouvernement malien n'est pas véritablement resté indifférent. Suite à des conflits en 2006, des tribus touaregs et arabes coalisées sont devenues des alliés objectifs du Gouvernement malien dans le nord du Mali. Malgré l'arrivée récente de convois de mercenaires touareg de Libye avec des armes lourdes, ni l'Algérie ni les satellites d'observation de la France et des Etats-Unis d'Amérique n'ont rien vu. Alors qui veut déstabiliser le Mali ?

N'est-ce pas la résurgence du nationalisme touareg des années 50-60 qui perdure ? Rien n'exclut la présence d'AQMI (Al Quaida au Maghreb Islamique), puis des soldats libyens démobilisés et des « *légionnaires arabes* » avec des financements de certains pays du Golfe. Face aussi à certaines répressions de l'armée malienne, il semble que l'on soit entré dans un cycle de vengeance et de démonstration de force sur fond de terrorisme et d'indépendance à la Sud-Soudan.

Le MNLA veut en fait l'indépendance nationale par référendum, use et parfois abuse de la langue de bois en invoquant les droits humains. En réalité, beaucoup de jeunes sans emplois sont concernés. Le manque de perspective économique les conduit à devenir sourds à tout dialogue. Le Président a partiellement perdu son pari de ramener la paix par le dialogue et le retour de la confiance. Sans les conséquences politiques et militaires

intervenus en Libye, peut-être qu'il aurait réussi. Le fait que des responsables touaregs et arabes deviennent des sympathisants d'AQMI, pour ne pas dire plus, fragilise l'armée malienne. Les « *alliances et contre-alliances* » compliquent la situation sans compter le rôle parfois peu clair de certaines puissances arabes ou occidentales qui préfèrent protéger les éléments du MNLA alors que certains sont convaincus de crimes. Alors lorsqu'Alain Juppé n'a eu de cesse de prôner le dialogue entre l'Etat malien et les bandits armés du MNLA et se garde soigneusement de condamner les atrocités commises par les troupes de MNLA, certains au Mali se posent des questions. Est-ce une forme de punition du Président Amadou Toumani Touré qui aurait refusé d'accepter la dévaluation du Franc CFA et un accord bilatéral sur le retour des migrants maliens avec la France ? YEA.



Contact Africa1
+33 1 55 07 58 07/01
www.africa1.com

E-mail:

info@africa1.com
yeamaizo@amaizo.info

Questions sur l'actualité

La Grande Matinale
Lundi à Vendredi :
6h35, 7h35 et 8h35

Questions sur l'actualité

Une rubrique qui offre une réponse à
chaud des Africains aux Africains.

Cette chronique afrocentrique permet
d'apporter des éclairages originaux,
assurément différents de
l'occidentalo-centrisme ambiant.



Interdépendance africaine

www.amaizo.info

Rubrique
Chronique afrocentrique

[http://amaizo.info/category/
chronique-afrocentrique/](http://amaizo.info/category/chronique-afrocentrique/)